



Sur un chantier de la SCOP Probat, en région toulousaine.  
On a project site of SCOP Probat, in the Toulouse region.

# L'Économie Sociale et Solidaire

## Un trésor pour l'Occitanie

Longtemps considérée comme marginale, l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) prend aujourd'hui toute sa place en Occitanie. Une nouvelle vision de l'économie, humaine, solidaire et responsable.

■ Marc Pouiol

Les initiatives se multiplient pour produire, consommer, créer de la richesse autrement, en plaçant l'humain et non le profit au centre de la démarche. Entreprises, associations, coopératives, mutuelles innovent pour faire avancer une autre idée de l'économie, collaborative, participative et citoyenne.

### Le projet d'abord

Et ça marche. L'ESS représente plus de 10 % de l'emploi en France, soit 2,37 millions de salariés. Une progression de plus 25 % en 15 ans. L'Occitanie est en pointe avec 211 800 emplois, soit 16 % de l'emploi privé, ce qui place la région au 3<sup>e</sup> rang national. Les pouvoirs publics ont pris la mesure du phénomène, la Région et les métropoles intègrent l'ESS dans leurs schémas de développement économique et proposent aux porteurs de projets accompagnement, incubateurs et aides financières.

## The Social and Solidarity Economy

### A treasure for Occitanie

The social and solidarity economy, long considered to be a fringe phenomenon, is now taking its place in Occitanie, as a vision of a generous, responsible economy expressing solidarity.

Initiatives are multiplying to produce, consume, and create wealth by placing people, rather than profit at the core of operations. Companies, associations and cooperatives innovate to mobilize a different vision of the economy which is collaborative, participatory, and civic minded.

### The project first

And it works. This "fourth sector" represents more than 10% of the employment in France, for a total of 2.37 million employees. This is an increase of over 25% in 15 years. Occitanie is at the cutting edge, with 211,800 jobs, or 16 percent of private employment, placing the region in third place nationally. Governments are taking note of the phenomenon, as the Region and cities integrate the fourth sector into their economic development plans and offer project leaders guidance, business incubators and financial aid.

"A social economy company is defined first and foremost by its vision of society rather than its legal structure", says Lucie Parnaudeau, of Mouve, a network of a hundred entrepreneurs in the region.



"The structural frameworks are very different, but share the same approach: a viable economic, social or environmental purpose, democratic governance and supervision of salaries, reinvestment of surpluses in favor of solidarity, job creation and local development."

#### An "old model" that's very modern!

Following this type of roadmap in 1973, Scopelec, a SCOP (workers' production cooperative) in Revel, Haute-Garonne, was created. "There were no jobs for our young people, so we decided to create some", says Father Bernard Berthuit, one of the founders. The company has achieved resounding success, becoming the largest SCOP in France, with 3,200 employees at 80 sites! Scopelec, which builds telecommunication networks, has increased its revenues tenfold in ten years (€400 M). "The cooperative project that we promote is still the same, based on a point of view and societal values that have not changed, i.e. people are always at the center of the system", says Pierre-Yves Fargeas, member of the Executive Board. "This is our recipe for success, based on a long-term vision and shared effort. It's a win-win model and we have never been tempted to change. Besides, when we incorporate a subsidiary, regardless of its status, we bring it into our project." For Mr Fargeas, the social and solidarity economy questions the traditional economy and represents a major trend, "The system has gone too far, the future requires new



© Scopelec

**Scopelec, la plus grande SCOP de France.**  
Scopelec, the biggest SCOP in France.

« Une entreprise solidaire se définit avant tout par son projet de société plutôt que par sa forme juridique, explique Lucie Parnaudeau, du "Mouves", réseau d'une centaine d'entrepreneurs de la région. Les structures sont très diverses, mais partagent une même démarche : un projet économique viable, une finalité sociale ou environnementale, une gouvernance démocratique, un encadrement des salaires, des excédents réinvestis au profit de la solidarité, de l'emploi et du développement local. »

#### Un « ancien modèle » très moderne !

C'est avec cette feuille de route qu'est née, en 1973, à Revel (Haute-Garonne), Scopelec, une Société Coopérative et Participative (SCOP). « Il n'y avait pas de boulot pour nos jeunes, alors on a décidé d'en créer », raconte le père Bernard Berthuit, l'un des fondateurs. L'entreprise a connu une éclatante réussite : elle est devenue la première SCOP de France, avec 3 200 salariés répartis sur 80 sites ! Scopelec, qui réalise des réseaux télécommunication, a multiplié son chiffre d'affaires par dix, en dix ans (400 m€).



© Citoy'enR

**L'équipe de Citoy'enR, Société coopérative d'intérêt collectif.**  
The Citoy'enR team, a cooperative enterprise.

« Le projet coopératif que nous portons est toujours le même, il est basé sur un état d'esprit et des valeurs sociétales qui n'ont pas changé, l'homme est toujours au centre du système, affirme Pierre-Yves Fargeas, membre du directoire. C'est la recette du succès, qui s'appuie sur une vision à long terme et des efforts partagés. Un modèle gagnant et nous n'avons jamais eu la tentation d'en changer. D'ailleurs, quand nous intégrons une filiale, quel que soit son statut, nous la faisons entrer dans notre projet. » Pour le numéro 2 du groupe, l'ESS questionne l'économie traditionnelle et représente une tendance lourde : « Le système est allé trop loin, l'avenir passe par de nouvelles méthodes de management et de production qui ne considèrent pas les hommes comme des machines. Notre vieille recette est plus pertinente et moderne que jamais ! » Scopelec, qui compte 670 personnes en Occitanie, construit un nouveau site à Saint-Orens, en banlieue toulousaine, qui va regrouper 200 salariés.

### Aller la technologie et le social

« Le mouvement est en marche, la dynamique est forte, se félicite Bérénice Dondeyme, coprésidente de l'Adepes, l'Agence de Développement et de Promotion de l'Économie Solidaire en Occitanie. Elle est portée par de nombreux jeunes qui ont envie de vivre et travailler autrement, mais aussi par les plus de 50 ans en perte d'emplois ou en reconversion. Les outils publics existent et même le système bancaire est plutôt positif. » Et l'innovation est à l'œuvre, à l'image de Benjamin Toullec, qui vient de créer Citoy'enR, une société coopérative (SCIC) qui collecte de l'épargne citoyenne pour financer de la production d'énergie renouvelable. Lauréate d'un appel d'offres de la Région, elle a bénéficié de 100 000 €, l'équivalent de la collecte auprès de 93 sociétaires. « On se charge des installations et du suivi, explique Benjamin Toullec. Quatre toitures vont être équipées en panneaux solaires, 15 sont prévues en 2018. C'est une façon pour les citoyens de se réapproprier le système énergétique et de créer de l'emploi via des fournisseurs locaux. » Autre initiative originale, la création d'habitats en bois, modulables, démontables, transportables. Depuis deux ans, l'association Toi et Compagnie travaille sur la R & D et entre maintenant en phase de commercialisation, après avoir levé 265 000 €. « Nous allons passer en SCIC dès 2018 et structurer l'atelier de production pour lancer ce produit innovant, qui allie technologie et social, précise Cloé Viennot, responsable du projet. La fabrication est réalisée par un chantier d'insertion et nous sommes en lien avec des bailleurs sociaux très intéressés par ce concept écologique et bioclimatique. Plus tard, nous étudierons une gamme adaptée aux gîtes ou aux campings. »

management and production methods which do not regard men as machines. This makes our four-decade old approach more relevant and modern than ever!" Scopelec, which has 670 people in Occitanie, is building a new site at Saint-Orens, in the Toulouse suburbs, which will employ 200 people.

### Combining technology and social action

"The movement is progress and the momentum is strong", says Bérénice Dondeyme, Co-Chair of ADEPES, the agency for development and promotion of the solidarity economy in Occitanie. "It is supported by many young people who want to live and work in a different way, as well as by those over 50 who have lost their jobs or are in retraining. The public tools exist and even the banking system is rather supportive." And innovation is at work, as illustrated by Benjamin Toullec, who has just created Citoy'Enr, a cooperative enterprise (SCIC), which collects citizens' savings to finance the production of renewable energy. The company won a Regional Council tender and has benefited from €100,000, matching the funds of its 93 members. "We are in charge of installation and follow-up," says Benjamin Toullec. "Four roofs will be equipped with solar panels, with fifteen scheduled for 2018. It's a way for citizens to reclaim the energy system and to create employment through local suppliers." Another original initiative is the creation of portable, modular, wooden housing units that are easily assembled and dismantled. For two years, the association Toi et Compagnie has been working on R&D and is now entering the marketing phase, after having raised €265,000. "We will transform into an SCIC in 2018 and organize our production workshop to launch this innovative product which combines technology and social action", says Cloé Viennot, project manager. "Production takes place through a re-training program and we are in discussions with social investors interested in this ecological, bioclimatic concept. Later, we will explore a range suitable for guest houses or campsites."

### A promising ecosystem

Examples of the diversity and inventiveness of the social and solidarity economy in the region include an eco-designed, durable and repairable umbrella in Ariège (Artibatem), a garden center that offers a range of 100% natural, organic products in Haute-Garonne (Terralba), repair of used appliance and professional rehabilitation (Envie Midi-Pyrénées), places to welcome and assist seniors in the Gers, employee acquisition of an artisanal ice cream factory in the Aude (La Fabrique du Sud, Belle Aude brand), and an equitation-therapy institute for people with disabilities in the Gard. Alexandra Veland, Innovation Project Manager for the social and solidarity economy of Toulouse Metropole, also sees the vitality of the sector: "In addition to its purely social usefulness, the



**Allô Bernard, une conciergerie solidaire et associative à Toulouse.**  
Allô Bernard, a solidarity and associative concierge in Toulouse.

### Un écosystème porteur

Un parapluie éco-conçu, durable et réparable en Ariège (Artibatem), une jardinerie qui propose une gamme de produits organiques 100 % naturels en Haute-Garonne (Terralba), la réparation d'appareils usagers et la réinsertion professionnelle (Envie Midi-Pyrénées), des lieux d'accueil et de suivi des personnes âgées dans le Gers, la reprise par les salariés d'une usine de crème glacée artisanale dans l'Aude (La Fabrique du Sud, marque La Belle Aude), un institut d'équithérapie pour les personnes handicapées dans le Gard... Autant d'exemples qui témoignent de la diversité et de l'inventivité de l'ESS dans la région.

Alexandra Veland, chef de projet Innovation Sociale et Économie Solidaire de Toulouse Métropole, constate, elle aussi, la vitalité du secteur : « Au-delà de l'utilité purement sociale, le poids économique est devenu un vecteur d'emplois très fort, avec une progression de 2 % par an sur le territoire, sur les dix dernières années, c'est 3 % de plus que dans l'économie traditionnelle. La loi Hamon de 2014 a beaucoup fait pour la visibilité et la crédibilité de l'ESS qui prend véritablement son envol. »

L'agglomération toulousaine est la première en province pour le nombre de projets en ESS. Un écosystème très porteur s'est développé avec l'incubateur Première Brique, Artilec, le premier Fablab de France. En projet, un accélérateur d'innovations sociales et une plateforme de financement participatif dédiée, estampillée Toulouse Métropole. La région Occitanie s'appuie, elle, sur deux incubateurs en partenariat avec l'Union régionale des SCOP, Catalis à Toulouse et Alter'Incub à Montpellier, ainsi que la pépinière d'entreprises Réalis. ■



© Thierry Pons

economic impact has become a strong jobs vector, with an increase of 2% per year in the region, over the past ten years, totaling 3% more than in the traditional economy. The Hamon law of 2014 has done much to raise the visibility and credibility of the social and solidarity economy, which is really taking off."

Toulouse is the leading city outside of Paris for the number of social and solidarity economy projects. A very promising ecosystem is developing with the Première Brique, Artilec, France's leading fablab incubator. Projects include an accelerator of social innovations and a platform of crowdfunding, backed by Toulouse Métropole. As for the Occitanie Region, it is promoting two incubators in partnership with the regional Union of SCOPs, Catalis in Toulouse and Alter'Incub in Montpellier, as well as the Réalis business incubator.

## Monnaies locales pour acheter local

L'économie sociale et solidaire peut s'appuyer sur un nombre croissant de monnaies locales qui ont fleuri sur le territoire depuis une dizaine d'années. Un engouement qui s'explique par le besoin de relocaliser les échanges commerciaux et de ne pas alimenter le circuit spéculatif mondial. En achetant et en consommant local.

Exemple à Toulouse avec le SolViolette, lancé en 2011 et pionnière en France. Elle est utilisée aujourd'hui, par plus de 2 400 personnes, appelés « solistes » et 225 prestataires : alimentation, commerces, culture, transport, habitat... Après avoir payé une cotisation de 15 € à l'association SolViolette, on peut convertir ses euros en Sols via le Crédit Coopératif ou Municipal, ou les créditer sur une carte. Avec le soutien de la mairie, le SolViolette, qui va changer de billets, espère faire de nouveaux adeptes, notamment chez les jeunes.

## Local currencies for local purchases

The social and solidarity economy can rely on a growing number of local currencies that have flourished in the area over the past decade. This trend results from the need to re-localize trade and not feed global speculative tendencies, by purchasing and consuming locally.

The SolViolette offers an example in Toulouse. This was a pioneer currency in France, launched in 2011 and used today by more than 2,400 people, known as « soloists » and 225 suppliers of food, commerce, culture, transport, and housing. After paying a fee of €15 to the SolViolette association, users can convert euros into Sols through Crédit Coopératif, or Crédit Municipal, or use them to recharge a payment card. With the support of City Hall, SolViolette hopes to gain new followers, especially among the young.



© DDM - Frédéric Charmeux